

VAMPIRE

pplienger paglé
01.11.25
04.01.26

Juin 2024

Chèr-es,

Je vous écris depuis Budapest, où j'habite depuis plusieurs décennies ou peut-être siècles, je ne sais plus...

J'ai connu l'époque où Pest et Buda étaient encore deux villes distinctes. J'ai vu la construction, la destruction, puis la reconstruction du Pont des Chaînes, qui relie désormais les deux rives. À la tombée de la nuit, des milliers de lumières jaunes illuminent les ponts et les façades. Le Parlement semble alors être fait d'or. Vous pensez sans doute qu'il n'est pas très prudent pour quelqu'un comme moi de s'attarder dans une telle clarté, mais depuis que Brad Pitt l'a assuré dans Entretien avec un vampire (Neil Jordan, 1994), vous le savez : nous ne craignons pas la lumière artificielle ! Je profite donc, moi aussi, du spectacle lumineux de la capitale hongroise.

Il m'arrive de proposer des visites guidées nocturnes pour les touristes en quête de sensations fortes : Vampire Tour Budapest by Night, Budapest Dark History, et ainsi de suite, réservables sur GetYourGuide. Au château de Vajdahunyad, le buste sculpté de mon ami Béla Lugosi, le plus célèbre des Dracula hongrois, veille depuis sa niche en pierre. Comme lui, j'exagère parfois mon accent pour amuser les visiteur·euses, et récolte ainsi quelques bons commentaires sur Google.

Il y a quelques années, lors d'une visite privée pour un enterrement de vie de garçon, j'ai eu un déjà-vu qui s'est doublé d'une étrange fatigue. Sur la place Kossuth, devant le Parlement, se dressait la statue monumentale du Premier ministre autoritaire du début du XXe siècle, István Tisza. Le temps me jouait des tours : j'avais pourtant juré qu'elle avait disparue depuis longtemps. Était-ce ma perception qui se troublait de l'ivresse de leur sang ? Au lever du soleil, je me suis réfugiée dans mon petit sanctuaire pour visionner des images d'archives. J'avais raison : cette statue avait bien été inaugurée en 1934 par l'amiral Miklós Horthy, allié de l'Allemagne nazie, avant d'être détruite par les communistes en 1949. Pourtant, ce soir-là, elle était à nouveau là, fidèle à mon souvenir. Il suffit parfois d'un décret parlementaire pour qu'une bataille politique rejoue son théâtre à l'échelle urbaine. J'observe ces déplacements de statues comme on suivrait les mouvements d'une partie d'échecs monumentale.

Un autre soir, j'ai guidé un charmant petit groupe dans le quartier de Buda, sur la rive droite du Danube. Son château éponyme, symbole de l'ancienne monarchie, était recouvert d'échafaudages et bardé de grillages. Je ne savais plus s'il s'agissait d'une restauration ou des ruines faisant suite aux bombardements de la Seconde Guerre mondiale. Les panneaux du Programme National Hauszmann m'ont éclairée : « The restored squares and buildings of the Castle District evoke the golden age of this locality in the late 19th and early 20th century. » Autrement dit, ce grand récit de ciment et de carton-pâte rejoue l'illusion du passé glorieux de l'Empire austro-hongrois avant la signature du Traité de Trianon (1920), qui priva la Hongrie des deux-tiers de son territoire.

Aujourd'hui, ce mythe de la « Grande Hongrie » ressurgit chaque printemps, à mesure que les jours s'allongent et que la mémoire s'échauffe. De mes ami·es magyarophones, j'entends par là celles qui maîtrisent la langue hongroise, plusieurs vivent désormais en Roumanie ou en République tchèque. Alors que les frontières bougent et les monuments se déplacent, je demeure, entre les deux rives, témoin d'une ville où le passé n'a jamais cessé de revenir.

Si vous avez l'occasion de venir me voir et de visiter la capitale, soyez attentif·ves, le passé hante mon présent mais aussi celui des touristes sans qu'ils ne s'en aperçoivent.

J'espère avoir de vos nouvelles bientôt,

M



ceaac

7 rue de l'Abreuvoir
67000 Strasbourg, France
+33 (0)3 88 25 69 70
www.ceaac.org

Entrée gratuite.
Mercredi > Dimanche
14h > 18h
Fermeture les jours fériés

BED 'N' BREAKFAST

Lauréats 2024 du programme d'échange entre le CEAAC et la Budapest Gallery, Emma Pflieger et Antoine Foëglé forment depuis 2017 le duo Pfliegerfoëglé.

Lors de leur résidence de recherche et création à l'été 2024 à Budapest, iels se sont intéressé-es à l'image contemporaine de Dracula, la transformant peu à peu en la figure centrale du récit touristique qu'iels livrent dans leur exposition *Vampire Bed'n'Breakfast*.

À partir d'interviews menées avec, entre autres, une théoricienne des médias hongrois, une ethnographe, l'auteur du livre *Budapest Twilight* sur le régime de Viktor Orbán^[1] et des recherches effectuées dans les archives du musée de Kiscell sur l'histoire urbaine de Budapest, iels ont élaboré une exposition-fiction

articulée autour d'une vampiressa animant des visites nocturnes dans la capitale hongroise, où il est autant question des grands bouleversements politiques du XX^e siècle que de tourisme dentaire.

Une étrange cartographie sur une cape, un bijou-dentier qui rappelle l'architecture du Parlement hongrois, un karaoké, des inscriptions sur des faux-ongles, des visionneuses stéréoscopiques ou encore le trailer d'un film absent sont quelques-unes des formes au travers desquelles le duo Pfliegerfoëglé met en regard les souvenirs troublés de leur vampiressa et le récit populiste de l'extrême droite hongroise tel qu'il infiltre l'industrie du tourisme dans la ville.

[1] Luis G. Prado, *Budapest Twilight. Hungary in the Time of Orbán*, Alamut, 2023.

Emma Pflieger (née en 1991) et Antoine Foëglé (né en 1990) vivent et travaillent à Paris.

Diplômés des écoles d'art et de design suisses, la HEAD-Genève pour Emma et l'École cantonale d'art de Lausanne (ÉCAL) pour Antoine, iels font de leur intérêt commun pour la pop culture, la science, la politique et le design le cœur de leur pratique collaborative. Emma Pflieger et Antoine Foëglé utilisent régulièrement le design comme outil narratif pour mener des enquêtes sensibles sur l'historiographie.

En 2023-2024, leur installation *Keep it Flat* au mudac à Lausanne, exposée dans le cadre de la saison « Space is the place », explorait le mécanisme à l'œuvre dans la théorie du complot de la terre plate. Par le passé, iels ont développé

divers projets aux côtés de partenaires européens et d'institutions telles que le Centre International d'Art Verrier (CIAV Meisenthal), la HEAD-Genève, le MAMC+ (Saint-Étienne Métropole), la NOV Gallery (Carouge), Hermès, l'ENSCI-Les Ateliers (Paris), l'Agora du Design (Paris) et la Milan Design Week.

LISTE D'ŒUVRES

(A') *Vampire Bed'n'Breakfast : Trailer*, 2024.
Vidéo, couleur, 2 min.
Réalisée avec : Thomas Lucas.

Budapest, été 2024. Une vampiressa anime des visites guidées nocturnes dans la « perle du Danube », comme on surnomme la capitale hongroise. Elle témoigne des plus grands bouleversements politiques du XX^e siècle dans le pays et de l'arrivée du tourisme de masse. Dans cette ville, dont l'histoire est réécrite à chaque coin de rue, elle se perd, pense souffrir de dépression et de désorientation spatiale et temporelle. *Vampire Bed'n'Breakfast* est la bande-annonce d'un film absent dont les images ont été tournées à Budapest lors de la résidence de recherche et création de Pfliegerfoëglé.

La bande sonore a été réalisée par Thomas Lucas, compositeur et designer sonore originaire de Douarnenez, qui développe une œuvre collaborative centrée sur la musique et l'image, en particulier dans le champ du reportage et du documentaire. Sa signature sonore se situe à la croisée entre registre classique et composition électroacoustique.

(A'') *Vampire Bed'n'Breakfast : Affiches*, 2025.
Sérigraphies gold et chrome sur CMAT 250 gr, 120 x 80 cm.
Réalisées avec : Lézard Graphique.
Courtesy Fortepan / Klósz György.

Deux affiches font face au trailer du film absent. La première montre le château de Vajdahunyad, qui se situe dans l'arrondissement de Budapest autour duquel la vampiressa organise certaines de ses visites nocturnes. Construit par Ignác Alpár au début du XX^e siècle, ce monument célèbre le millénaire de l'installation des Magyars dans la plaine des Carpates en 896 et témoigne de l'étendue culturelle de ce groupe ethnique hongrois dont l'influence dépasse les frontières de la Hongrie contemporaine.

La seconde affiche entremêle quant à elles des lettres d'une typographie incomplète rappelant le style Art nouveau que la vampiressa dessine en puisant son inspiration dans certaines architectures et décors fastueux de la ville.

REMERCIEMENTS DES ARTISTES

Un grand merci à Alice Motard et Agnès Biro pour cette invitation à exposer notre recherche sur la figure du vampire et pour toutes les fructueuses discussions.

Merci à la Budapest Gallery, particulièrement à Júlia Hermann de nous avoir accueillies dans la capitale hongroise en juin 2024.

Merci à tous·tes nos interlocuteur·ices à Budapest : Veronika Hermann, Anna Zsoldos, Luis G. Prado, Marta Pombo pour leurs précieuses explications, qui nous ont permis de saisir en partie l'histoire complexe du pays.

(B) *Ses ongles*, 2025.
Capsules et résine, 30 x 15 cm.
Réalisés avec : Scubbilicious.

Comme une boussole, les dix ongles sur lesquels sont inscrits « Pest » et « Buda », permettent à la vampiressa de se repérer dans la ville. Elle se fie au seul élément immuable : le sens du cours de l'eau du Danube qui traverse la ville.

Scubbilicious est une nail artist alsacienne. Son artisanat et sa pratique créative sont ancrés dans la conviction que l'apparence et la beauté sont politiques. Elle considère le nail art comme un moyen d'expression à l'intersection des croyances, du genre, de la projection de soi, et de l'histoire collective culturelle et personnelle.

(C) *Sa cape*, 2025.
Tissu imprimé, 200 x 200 cm.
Réalisée avec : Berna & Cie et Mitwill.
Textiles Europe

En référence à la célèbre cape portée par Béla Lugosi dans *Dracula* (Tod Browning, 1931), ce vêtement est à la fois une protection, mais aussi une cartographie troublée de la Hongrie et des lieux fréquentés par la vampiressa à Budapest. Elle nourrit l'espoir que l'Union européenne puisse réparer la blessure infligée au peuple hongrois à la signature du Traité de Trianon.

(D) *Son dentier*, 2025.
Argent, 21 x 29 cm.
Réalisé avec : Sculpteo.

Bijou-dentier en forme de Parlement hongrois.

(E) *Ses archives*, 2025.
Visionneuses stéréoscopiques, 15 x 60 cm.
Réalisées avec : MeliCreativeGift.
Courtesy Fortepan.

Les images consultables dans ces trois visionneuses sont issues de la collection Fortepan, une archive numérique communautaire et libre de droits qui rassemble, entre autres, plus de 100 000 photographies prises entre 1900 et 1990 à Budapest et dans le reste de la Hongrie.

(E') Les représentations du développement du tourisme dentaire en Hongrie font écho aux dents du Comte Dracula, à son célèbre interprète Béla Lugosi, mais aussi au bijou-dentier de la vampiressa fascinée par le reflet du Parlement dans le Danube.

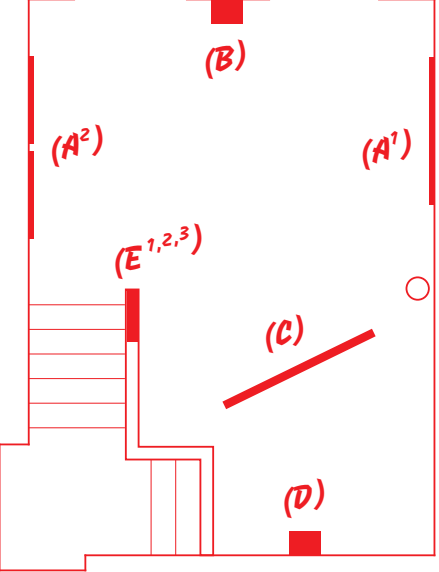
- Fortepan, 1965, ID 57581
- Fortepan / Magyar Hírek folyóirat, 1961, ID 84627
- Fortepan / Fóris Gábor / Vastagh Miklós hagyatéka, 1949, ID 226334
- Fortepan / Jóna Dávid, 1935, ID 202602
- Fortepan / Saly Noémi, 1918, ID 15098
- Fortepan / Révay Péter, 1935, ID 136261
- Fortepan / FÓFOTÓ, 1971, ID 215418

(E'') Dans la ville, la vampiressa observe un ballet de statues à la gloire des hommes politiques nationalistes hongrois des XIX^e et XX^e siècles. Béla Lugosi s'accroche à un Turul, l'oiseau mythologique symbole national du peuple hongrois, alors que d'autres monuments ont été déplacés, détruits ou remplacés au cours des siècles et des régimes politiques en place.

- Fortepan / Bojár Sándor, 1974, ID 194928
- Fortepan / Középületépítő Vállalat - Kreszán Albert - Koczka András - Kemecsei József, 1975, ID 223702
- Fortepan / Saly Noémi, 1919, ID 15107
- Fortepan / Hofbauer Róbert, 1956, ID 93004
- Fortepan / Erdei Katalin, 1990, ID 76459
- Fortepan / Magyar Rendőr, 1951, ID 16728
- Fortepan / Fortepan, 1945, ID 581

Conception graphique : Axel Alousque
Typographies : Sprat Condensed Light par Ethan Nakache, Vampiro One par Riccardo De Franceschi et (sur la lettre de la vampiressa) Compagnon Medium par Sébastien Riollier.

Crédit image : Fortepan / FÓFOTÓ, 1970, ID 214483



(E''') L'architecture du Parlement hongrois puise son inspiration gothique dans celle du Westminster Palace de Londres. En pénétrant dans l'imposante bâtisse, la vision de la vampiressa se trouble et plusieurs espace-temps se télescopent. La nuit, on raconte que Viktor Orbán, le Premier ministre hongrois, se promène dans les couloirs du Parlement en portant la sainte couronne, symbole de l'Empire austro-hongrois.

- Fortepan / Fortepan, 1934, ID 7348
- Fortepan / Magyar Királyi Honvéd Légierő, 1944, ID 109128
- Fortepan / MHSZ, 1963, ID 26145
- Fortepan / Budapest Főváros Levéltára / Klósz György fényképei, 1900, ID 82634
- Fortepan / UWM Libraries, 1956, ID 258865
- Fortepan / Rádió és Televízió Újság, 1961, ID 56560
- Fortepan / Rádió és Televízió Újság, 1980, ID 56043
- Fortepan / Lissák Tivadar, 1940, ID 71433
- Fortepan / Glósz András, 1990, ID 268526

Projet soutenu par le Contrat triennal Strasbourg capitale européenne 2024-2026

